



**musée
archéologique
de l'Oise**

26 février - 27 novembre 2022

Dossier de presse



En matières de **PRÉHISTOIRE**

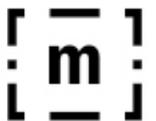
**PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

20 Inrap
+ ans!

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



OISE PICARDE
communauté de communes



Musée archéologique de l'Oise, « Les Marmousets » 60120 Vendeuil-Caply
Plus d'informations sur m-a-o.org Tél. : 03 64 58 80 00   : museearcheologiqueoise

Sommaire

Communiqué de presse	3
Parcours de l'exposition	4
Autour de l'exposition	11
Partenaires	12
Remerciements et crédits	13

En matières de PRÉHISTOIRE

 musée
archéologique
de l'Oise

26 février - 27 novembre 2022

EXPOSITION

26 février - 27 novembre 2022



Ouvert en 2011, le musée archéologique de l'Oise est installé au plus près du site archéologique de Vendeuil-Caply, à 300 mètres du théâtre gallo-romain. Ce dernier est aujourd'hui le seul témoin visible d'une agglomération antique d'une grande densité d'habitats et de monuments dont le musée présente les découvertes. En outre, la structure a vocation à être un véritable musée de territoire, et à présenter l'ensemble des découvertes archéologiques faites au sein de la Communauté de communes de l'Oise picarde (CCOP), de la Préhistoire à l'époque moderne.

En matières de PRÉHISTOIRE

L'exposition « En matières de Préhistoire » se déroulera du 26 février 2022 au 27 novembre 2022. Première exposition consacrée à cette période, elle s'articulera sur une des thématiques que le musée souhaite développer dans son projet scientifique et culturel : l'utilisation des différentes matières naturelles et organiques par les Hommes préhistoriques pour construire leur habitat et organiser leur vie quotidienne. Au travers de ce fil conducteur, il s'agira de comprendre quelles relations l'Homme entretient avec son environnement immédiat.


Musée archéologique de l'Oise, « Les Marmousets » 60120 Vendeuil-Caply
Plus d'informations sur m-a-o.org Tél. : 03 64 58 80 00   : museearcheologiqueoise

Musée archéologique de l'Oise
1 rue les Marmousets 60120 Vendeuil-Caply

Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 17h30
Les week-ends et jours fériés de 14h à 17h30
Fermeture exceptionnelle le week-end du 1^{er} mai

Plein Tarif : 6 € | Demi-tarif : 3 €

Contact presse
Amandine LAGNY, chargée de communication
03.65.65.61.51 | a.lagny@m-a-o.org

La particularité de cette exposition repose sur son ancrage géographique : seront réunies les découvertes et les sites majeurs des Hauts-de-France, fouillés ces dix dernières années. La commissaire scientifique associée à cette exposition est Emilie Goval, préhistorienne, ingénieure d'études au Service régional de l'archéologie des Hauts-de-France.

En matières de PRÉHISTOIRE

Exposition
du 26 février au 27 novembre

COMMISSARIAT D'EXPOSITION

Valérie KOZLOWSKI
Conservatrice en chef

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Emilie GOVAL
Ingénieure d'études, DRAC
Hauts-de-France

REGIE DES OEUVRES

Sandra Legrand
Chargée des collections

Mélanie Mingotaud
Chargée des collections

SCENOGRAPHIE

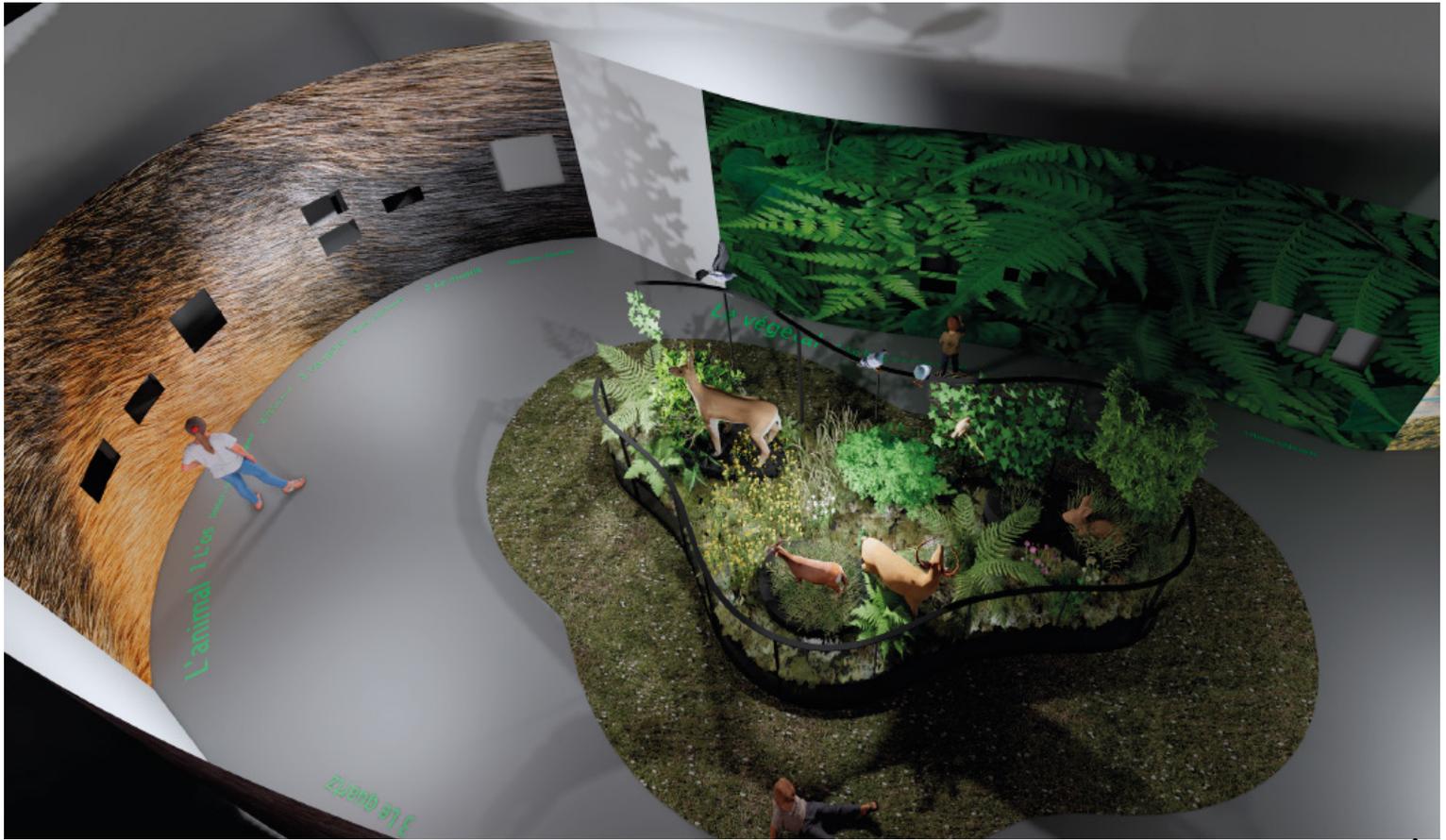
Mathilde-Marguerite Bardel
Atelier Tilde

Introduction

Dans les temps reculés de la Préhistoire, les activités de subsistance de l'Homme sont principalement orientées vers la chasse, la pêche et la cueillette. Fin connaisseur de son environnement, minéral, végétal, et animal, l'Homme a su s'adapter aux conditions climatiques qui ont influencé ses modes de vie et ses déplacements au sein du territoire.

Les vestiges qui nous parviennent aujourd'hui sont majoritairement des objets en pierre, en raison de leur pouvoir de conservation à travers le temps. L'étude de ces pièces lithiques nous livre de riches informations (formation, production, utilisation) et sont ainsi les témoins privilégiés de l'histoire de nos ancêtres. Si l'objet archéologique renferme une partie de notre histoire passée, il n'est pas le seul indice permettant de restituer la vie de l'Homme Préhistorique dans notre région.

Désormais, grâce au travail des archéologues en lien avec les sciences de la terre, les sciences naturelles, et les sciences physiques, la (pré) histoire de l'Homme prend une autre dimension, de la reconstitution environnementale et climatique à la signification d'objet symbolique, c'est un pan de notre Histoire qui vous est conté dans cette exposition.



Pré-projet scénographique | vue d'ensemble
© Mathilde-Marguerite Bardel, atelier Tilde, 2021

Un temps fort long

La Préhistoire se déroule sur plus de 7 millions d'années ! La période se subdivise en trois temps : le Paléolithique inférieur, moyen, supérieur. Elle est également comprise dans trois ères géologiques différentes : le Miocène, le Pliocène et le Pléistocène.

Une histoire de famille

Notre plus lointain ancêtre est né en Afrique, il y a environ 7 millions d'années. Il n'y a pas d'évolution linéaire mais plusieurs branches constituent des lignées buissonnantes. Le plus ancien européen connu se nomme Homo georgicus (1,8 million d'années) puis progressivement Homo Heidelbergensis peuple nos latitudes, il y a plus de 690 000 ans. L'Homme de Neandertal, un véritable européen, occupe l'espace vers 250 000 ans. Il sera rejoint par son cousin africain, Homo Sapiens, vers 43 000 ans et les deux espèces cohabiteront sur le même territoire pendant plusieurs milliers d'années.

Climat variable attendu

Durant le dernier million d'années, la région des Hauts-de-France a connu une succession de périodes froides, appelées phases glaciaires, et de périodes plus tempérées, appelées interglaciaires. Lors des glaciations, l'Europe du Nord est recouverte d'une calotte glaciaire centrée sur la Scandinavie, se développant jusqu'au Sud de l'Angleterre. Les conditions climatiques régionales ne permettent plus aux Hommes et aux grands troupeaux d'herbivores de vivre dans la région. En phase interglaciaire, la fonte des glaces et la remontée du niveau marin, laissent place à des conditions climatiques plus favorables, propices au développement de la steppe puis de la toundra. Les Hommes et les mammifères s'installent à nouveau dans la région. Durant le Quaternaire, la succession des cycles glaciaires/interglaciaires ont conditionné les implantations des Hommes depuis la Préhistoire ancienne où ils ont toujours su faire preuve d'adaptation.

Le paléo-environnement

Le parcours de visite de l'exposition permettra de mettre en lumière principalement trois matières : le minéral, le végétal et l'animal.

Elle mêlera dans son approche les différentes époques du Paléolithique (inférieur, moyen, supérieur) au travers des sites fouillés et des objets découverts qui ont été façonnés par trois espèces d'hominidés : Homo heidelbergensis, Homo neanderthalensis et Homo sapiens.

Le visiteur sera guidé par un code couleur afin de se situer dans les différentes époques.

Le podium central sera dédié à la restitution du monde végétal et animal du Pléistocène moyen, en période interglaciaire dans la région.

Grenouille verte
Animal naturalisé
© Métropole Rouen Normandie



▲ Pré-projet scénographique | podium central

Podium central dédié au monde végétal et animal du Pléistocène moyen et supérieur, en période interglaciaire dans la région

© Mathilde-Marguerite Bardel, atelier Tilde, 2021

Le minéral

Dans cette partie, le visiteur sera plongé dans l'univers minéral, qui est celui que l'on retrouve le plus souvent lors des fouilles archéologiques, et sur lequel on a désormais beaucoup d'informations. L'étude du minéral permet de comprendre les modes opératoires pour tailler les outils, les provenances des roches utilisées et de réaliser différentes typologies de cultures paléolithiques. Le silex sera à l'honneur : c'est la roche la plus représentative de la région, celle qui a été le plus utilisée par les Hommes préhistoriques pour réaliser leurs outils depuis le Paléolithique inférieur. Outils qui racontent tous une histoire régionale : jusqu'au début des années 1990, on caractérisait cette période dans le Nord de la France par l'omniprésence du débitage levallois. Depuis, de nombreux sites ont montré une spécialisation de la production. Il existait donc plusieurs techno-complexes distincts : production d'éclats, production de lames et de pointes, façonnage de bifaces. Cela traduit des savoir-faire techniques hérités de traditions culturelles différentes. D'autres pierres comme la craie et le quartz seront également présentées. En Picardie, la craie a permis de façonner des objets ô combien symboliques que sont les Vénus, découvertes sur le site d'Amiens-Renancourt.

Ce dernier a énormément contribué à l'évolution de la connaissance que les scientifiques avaient de ces statuettes à la période gravettienne (Paléolithique supérieur) en mettant au jour plus d'une dizaine de figurines, partielles ou complètes ainsi que des éléments de parure (perles). Pour la première fois également seront présentés les outils taillés dans le quartz des carrières de l'Oise, matière moins présente dans le Nord de la France mais utilisée pour ses propriétés esthétiques.



▲
Armature
microlithique en
silex
Mésolithique
Le Mesnil-Saint-
Firmin (60)
© MAO



▲
Eclat Levallois
Paléolithique moyen
Havrincourt (62)
© MAO

Une occupation vieille de 650 000 ans à Moulin-Quignon

Avec la découverte en 1863 d'une mandibule humaine associée à des outils en silex taillés par l'Homme et des restes d'animaux disparus, le site dit du Moulin-Quignon sur la haute terrasse de la Somme à Abbeville fournit à J. Boucher de Perthes des arguments définitifs pour démontrer de « la haute antiquité » de l'Homme. La validité de cette découverte est cependant rapidement mise en doute par la communauté internationale qui suspecte une supercherie. Elle sera ensuite à l'origine d'une polémique majeure qui débouchera sur le discrédit et l'oubli définitif du site. Cette histoire va masquer l'importance du lieu qui renferme pourtant l'industrie préhistorique à bifaces la plus ancienne de la vallée de la Somme. Après un siècle et demi d'oubli, le site a été redécouvert en 2016 lors d'une campagne

de sondages ponctuels dans le quartier de l'Espérance à Abbeville, donnant lieu à une opération de fouille programmée en 2017. Plus de 400 artefacts lithiques, outils et nucléus de toute nature, dont cinq bifaces sont mis au jour par les archéologues. Cette découverte exceptionnelle fait reculer de plus de 100 000 ans l'âge de la plus ancienne occupation du Nord de la France, faisant remonter la présence de l'Homme dans cette région à - 650 000 ans. La maîtrise de cette technologie de fabrication des bifaces conforte l'hypothèse d'une introduction de celle-ci en provenance du Sud de l'Europe et d'une diffusion rapide vers le Nord puis vers l'Angleterre via notamment la vallée de la Somme.

L'animal



Canines d'ours des cavernes
Ivoire
© MAO - Collections UniLaSalle

L'univers animal mettra en lumière les relations nombreuses et variées que les Hommes préhistoriques entretiennent avec les divers animaux qui peuplent leur environnement immédiat. Os, moelles et fourrures seront les clés d'entrée de cet univers. Les os constituent une importante réserve de matériaux utilisés durant toute la Préhistoire, même si on note que les Néandertaliens les ont moins utilisés que les Homo sapiens. A côté des outils en silex, ils constituent une large part des découvertes faites en fouilles. Ainsi, l'os sert non seulement à se nourrir, quand on le fracture pour en extraire la moelle, mais aussi à se chauffer (les archéologues ont retrouvé des foyers constitués d'ossements). Il peut aussi servir à fabriquer plusieurs petits objets du quotidien (harpons, aiguilles, pointes de sagaies, propulseurs, etc.), qui sont souvent embellis par des gravures mettant justement en scène des animaux. Plusieurs sites des Hauts-de-France serviront à illustrer ce propos, mettant en lumière les relations Homme/animal sur le territoire.



Mandibule de loup
Site d'Argoeuves (80)
© MAO - Collections UniLaSalle

Aigle royal
Animal naturalisé
collection UniLaSalle
© MAO



Campagnol
Animal naturalisé
© Métropole Rouen Normandie



Un site de boucherie néandertalien à Caours

Découvert en 2005 lors d'une campagne de sondages réalisée dans le cadre d'un programme de recherches axé sur l'étude des dépôts interglaciaires et des tufs calcaires dans les séquences fluviatiles de France septentrionale, la fouille programmée se déroule annuellement. Cinq niveaux d'occupation ont été identifiés et fournissent des données uniques et essentielles sur les comportements de subsistance des chasseurs nomades du Paléolithique moyen. Seul le gisement de Waziers (Nord) est aujourd'hui corrélé à la même période chronologique. Sur le terrain, la structuration de l'espace est perceptible. Des accumulations osseuses sont constituées de restes de cerf, de daim, de chevreuil, d'auroch et de rhinocéros des prairies. Ces animaux ont été chassés et consommés par les Néandertaliens. Dans l'état actuel des recherches, le site de Caours semble avoir joué le rôle de site de boucherie : les animaux abattus à proximité auraient été ramenés sur le site pour la découpe et la consommation du gibier. La représentation anatomique des vestiges osseux montre des différences de proportion qui témoigneraient d'un traitement différentiel du gibier

en fonction de la taille des animaux. Les plus lourds (aurochs, rhinocéros) ont été découpés sur le lieu d'abattage et seules les parties les plus nutritives ont été apportées sur le site. Les espèces plus légères (cerfs, daims, chevreuils...) y ont été amenées entières et toutes les parties du squelette ont été retrouvées. Ces activités à but alimentaire sont mises en évidence par certains fragments osseux portant des traces de découpes à l'aide d'outils de silex. D'autres présentent les stigmates d'une fracture intentionnelle afin d'en récupérer la moelle, très recherchée pour ses qualités nutritives. À proximité immédiate se trouvent de petits postes de taille du silex, où ont été produits les outils lithiques, destinés à la découpe immédiate du gibier. Les activités de débitage ont été réalisées avec des galets de silex prélevés dans les alluvions du Scardon. L'objectif de la taille semble avoir été la production rapide d'éclats pour les activités de boucherie. Les éclats produits sont plutôt courts, certains possèdent un dos de débitage opposé à un bord tranchant, qui a été utilisé brut. Dans le niveau le plus ancien, des zones de combustion ont été identifiées.

Le végétal

Bois, pollen et graines constituent les matières végétales que le visiteur rencontrera dans l'exposition. Moins connus car plus difficilement identifiables lors des fouilles archéologiques, les végétaux étaient également très présents dans la vie quotidienne des Hommes préhistoriques. Le bois par exemple, dont on peut retrouver quelques rares témoignages sur plusieurs sites de la région, servait à façonner des outils et des armes. Il était employé également pour fabriquer des habitats légers, indispensables à la vie nomade des Hommes de cette période. On pense aussi à cette matière quand on parle de feu et de foyers. Pour comprendre les différents environnements dans lesquels évoluaient les Hommes, et surtout interpréter les changements climatiques qui se sont opérés tout au long du Quaternaire, l'étude des pollens est indispensable. Quelques sites archéologiques, tel que celui de Waziers, ont permis de retrouver des pollens, ainsi que des graines, qui renseignent les scientifiques sur les paysages successifs dans lesquels les Hommes préhistoriques évoluent.

Fragment de tuf avec empreintes végétales fossilisées
Paléolithique inférieur (400 000 avant notre ère)
Site de Vernou-la-Celle (77)
© Musée de Préhistoire d'Île-de-France



Waziers : la restitution du climat à partir de restes organiques

Le gisement Paléolithique de Waziers se situe au Nord-Est de la commune de Douai dans le département du Nord.

Le site fut découvert lors des diagnostics archéologiques réalisés par la Direction de l'Archéologie Préventive de la Communauté d'Agglomération du Douaisis en 2011, préalablement à l'aménagement d'une zone d'activités. La mise en évidence d'une potentielle occupation humaine datée d'environ -130 000 ans et la rareté de cette découverte au niveau européen ont motivé le lancement en 2014 d'un programme de recherche pluridisciplinaire et pluri-institutionnel. Grâce à l'excellente préservation des restes organiques, dont les pollens, les mollusques, les restes fauniques, les insectes et les bois, il est possible de reconstituer finement les paysages et la végétation locale qui poussait à Waziers durant le dernier Interglaciaire, appelé l'Éémien. Les analyses palynologiques et malacologiques dénombrent plus d'une centaine de taxons d'arbres, d'herbacés et de mollusques mis au jour dans les dépôts organiques de l'ancienne rivière Scarpe.

Ils indiquent la présence, il y a environ -140 000 ans, d'une prairie sèche de type arctique, bordée d'arbres pionniers en bosquets clairsemés.

A partir de -130 000 ans, une forêt boréale de bouleaux, de pins et d'ormes se développe, à laquelle succède une chênaie indiquant un climat tempéré, chaud et humide. Une forêt marécageuse s'installe ensuite vers -120 000 ans, composée de noisetiers, aulnes et charmes.

Au-delà des pollens, les analyses des bois et des fruits (glands de chênes, noisettes, etc.) documentent de manière inédite la dynamique climatique et végétale de la région pendant environ 30 000 ans, de -140 000 ans à -110 000 ans, passant de la fin de la glaciation à la période tempérée de l'Éémien.

Dans ce paysage en constante évolution, quatre occupations de l'Homme de Néandertal ont été retrouvées jusqu'à présent.

Elles relatent l'exploitation que Néandertal faisait de ce milieu steppique puis marécageux : un terrain de chasse aux grands herbivores et aux plus petites espèces comme le castor.

Autour de l'exposition

CONFERENCES

Plusieurs conférences autour de la Préhistoire et des dernières découvertes seront proposées le samedi.

GRATUIT

Réservation conseillée : 03.64.58.80.00 ou accueil@m-a-o.org

Programme à venir

Plus d'informations sur m-a-o.org

ATELIERS

Pendant les vacances scolaires, le service des publics propose des ateliers sur les techniques et les savoir-faire préhistoriques. D'autres ateliers autour de l'archéologie, l'antiquité et le moyen-âge seront également programmés.

l'm your Venus | 9 février
modelage de Venus en argile.

Crocs mignons | 10 février
fabrication d'une parure préhistorique.

Gravé dans la craie | 11 février
reproduction d'une gravure préhistorique.

Dessine-moi un mammouth | 16 février
réalisation d'une peinture pariétale.

Taille de silex | 17 février et 12 août
façonnage d'un grattoir en silex.

Chasse au tigre | 21 avril 2022
expérimentation du lancer de sagaie.

Plein feu sur la Préhistoire | 22 avril et 17 août
allumage d'un feu comme à la Préhistoire.

Lumière sur la Préhistoire | 10 août
sculpture d'une lampe à graisse.

Comme une flèche | 19 août
réalisation d'une flèche en bois.

VISITES

Visite guidée de l'exposition temporaire
dimanche 6 mars | 15h
dimanche 9 octobre | 15h

GRATUIT

Réservation conseillée : 03.64.58.80.00 ou accueil@m-a-o.org

D'autres visites sont programmées autour de l'archéologie ou des collections permanentes.

Atelier «Lumière sur la Préhistoire»
mercredi 10 août 2022 | 14h30-16h30
à partir de 6 ans

Tarif : 6 euros

Réservation : 03.64.58.80.00 / accueil@m-a-o.org
Plus d'informations sur m-a-o.org



Partenaires de l'exposition



L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.



Le Centre national de la recherche scientifique est une institution de recherche parmi les plus importantes au monde. Pour relever les grands défis présents et à venir, ses scientifiques explorent le vivant, la matière, l'Univers et le fonctionnement des sociétés humaines. Internationalement reconnu pour l'excellence de ses travaux scientifiques, le CNRS est une référence aussi bien dans l'univers de la recherche et du développement que pour le grand public.

Remerciements et crédits

Exposition réalisée avec la collaboration exceptionnelle de la DRAC Hauts-de-France, Service régional de l'archéologie
Directeur régional des affaires culturelles : Hilaire Multon
SRA : Jean-Luc Collart, Emmanuelle Allart, Laeticia Maggio

Exposition soutenue par l'Inrap dans le cadre de son vingtième anniversaire
Président : Dominique Garcia

Comité scientifique

Pascal Depaepe, INRAP
Laurent Deschodt, INRAP
Philippe Feray, INRAP
Jean-Luc Loch, INRAP
Clément Paris, INRAP
Annick Thuet, INRAP
Colette Swinnen, INRAP
Nicole Limonlin-Louzet, CNRS
David Hérisson, CNRS
Olivier Moine, CNRS
Pierre Antoine, CNRS
Patrick Auguste, CNRS
Marie-Hélène Moncel, CNRS
Luc Vallin, SRA, DRAC Hauts-de-France
Marina Pagli, SRA, DRAC Hauts-de-France

avec l'aide d'Estelle Bultez, INRAP

Musée

Documentation et régie des œuvres : Sandra Legrand, Mélanie Mingotaud, Aurélie Hulliger
Médiation et animations : Nicolas Delaire, Amandine Lagny
Équipe technique : Philippe Guilbert, Emmanuel Desesquelles, Eric Escolan, et tous les agents de l'équipe
Numériciens : Christophe Roca, Jamie Genermont
Secrétariat : Carole Machu
Soclage : Thomas Porato

Nous remercions Gilbert Ledoux, Romain Barbé et Romain Dumortier pour les objets qui ont permis d'enrichir la scénographie de l'exposition.

Partenaires de l'exposition

Amiens Métropole, Musée de Picardie (Amiens), Institut polytechnique UniLaSalle (Beauvais), Musée Boucher-de-Perthes (Abbeville), Musée du Malgré-Tout (Viroinval, Belgique), Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France, Musée de la Chartreuse (Douai), ARKÉOS (Douai) Musée d'histoire naturelle de Tournai, La Métropole Rouen Normandie (La Fabrique des Savoirs à Elbeuf), Le Pôle d'interprétation de la Préhistoire

Conception scénographique et graphique

2022 © Atelier-TILDE.fr
Mathilde Marguerite Bardel,
Assistée par Emma, Guillaume, Osama, Mickael & CIE
Typographie : Faune © Alice Savoie / édition : le Cnap, Centre national des arts plastiques et le Groupe Imprimerie Nationale
Images : © Istock-photo, libres de droit geliostrk, melki76, MikeyGen73, Bigpra, bombuscreative, Jef Wodniack
Impression : Iwona et Capucine, Oscar de l'atelier Quintal

Illustration

Emmanuel Roudier

Informations pratiques



1 rue Les Marmousets
60120 Vendeuil-Caply
03.64.58.80.00 | accueil@m-a-o.org
m-a-o.org

Jours et horaires d'ouvertures

du mardi au vendredi : de 11h à 17h30
les week-ends et jours fériés : de 14h à 17h30
fermeture exceptionnelle le week-end du 1^{er} mai

Le billet d'entrée comprend l'accès à l'exposition permanente et à l'exposition temporaire.

Tarifs

plein tarif : 6 €
demi-tarif : 3 €

Réseaux sociaux

facebook : [@museearcheologiqueoise](https://www.facebook.com/museearcheologiqueoise)
instagram : [@museearcheologiquedeloise](https://www.instagram.com/museearcheologiquedeloise)
tiktok : [@museearcheologiqueoise](https://www.tiktok.com/@museearcheologiqueoise)

